

D'après le contrat conclu entre l'ancienne société concessionnaire, le «Luxemburger Gaswerk» et la commune de Hollerich, la fabrique aurait passé en 1948 en possession de cette commune. Mais ce fut immédiatement après la retraite de l'occupant allemand que la Ville de Luxembourg prit possession de l'usine.

En 1896, lors de l'Exposition Internationale de Bruxelles, Paul Wurth fut nommé membre du Jury international des récompenses pour la métallurgie, ce qui lui valut d'être promu chevalier de l'Ordre de Léopold, le 17 août de la même année.

Comme bien l'on pense, Paul Wurth figurait parmi les fondateurs de l'Association Luxembourgeoise des Ingénieurs et Industriels, créée le 27. 3. 1897. Il fit partie du Conseil d'administration de 1897 à 1899 et de 1907 à 1909. A l'assemblée générale du 15. 6. 1927, il fut proclamé membre d'honneur. (21bis)

En 1905, il entra au Conseil d'administration de la Société des Chemins de fer et Minières Prince-Henri dont il fut nommé vice-président en 1928.

Il était membre de la Chambre de Commerce depuis le 27. 11. 1905 et vice-président du 21. 8. 1923 jusqu'au moment où elle fut réorganisée sur base élective (loi du 4. 4. 1924). Il appartint pendant un an à la nouvelle Chambre élue en mars 1925. (22) Enfin il fit partie de la Chambre de Commerce Internationale qui avait son siège à Paris.

Avec les représentants de l'industrie métallurgique N. Le Gallais (v. fasc. XII, A. van Gogh et Seidel, il forma la Commission de Défense créée le 12. 12. 1907 et dont émana un avant-projet élaboré par V.-M. Hégly, ingénieur des Ponts et Chaussées à Charleville, préconisant un canal de jonction entre la Chiers et la Moselle. On en arriva même à charger les ingénieurs Rigaut et Hégly de l'élaboration de plans mais, comme nous l'avons dit ailleurs (v. fasc. XI, p. 126) les pourparlers échouèrent en 1911/12 devant le refus du gouvernement prussien.

Avant la guerre de 1914, un comité composé de maîtres de forges luxembourgeois, français, belges et allemands et placé sous la présidence du Ministre d'Etat Paul Eyschen, s'était constitué à Luxembourg en vue d'ériger un monument à Gilchrist Thomas, inventeur du procédé de fabrication de l'acier qui porte son nom. L'idée avait été conçue par Paul Wurth, qui fonctionnait comme secrétaire dudit comité et qui aurait aimé voir le monument se dresser sur le «Zolverknapp». Mais comme le comte de Saintignon avait émis une contreproposition tendant à honorer la mémoire du bienfaiteur du